

Église de PACÉ

Restauration du retable Sud et de la dalle funéraire

Les travaux entrepris sur le retable Sud, constituent le prolongement logique d'un projet communal, amorcé en 2014 par une étude générale du mobilier de l'église. Ses conclusions indiquaient que l'état de conservation de ce retable imposait une dépose rapide ainsi que des travaux de confortement.

La dépose fût l'occasion de découvrir notamment le retable d'origine en pierre, intégré à la maçonnerie.

Les travaux de restauration du retable Sud et de la dalle funéraire d'Yvon Milon, subventionnés par le Conseil régional et la Direction régionale des affaires culturelles, ont été réceptionnés le 4 mars 2015.

REPÈRES HISTORIQUES

L'église de Pacé telle qu'on la voit aujourd'hui résulte d'agrandissements successifs. Mentionnée dès 1152, elle était à l'origine un prieuré appartenant à l'abbaye Saint-Mélaine de Rennes. L'église ne comportait alors qu'une nef, à laquelle des chapelles furent ajoutées plus tard.

La chapelle Sud a été construite et aménagée pour la famille de La Touche Milon dans la seconde moitié du 15^e siècle. Au 16^e siècle, deux nouvelles chapelles sont accolées à l'église côté nord. Au cours de la campagne de travaux du 17^e siècle, le clocher est érigé en 1647, et le chœur en 1656. C'est au 19^e siècle que l'église prend son plan actuel, avec l'agrandissement de la chapelle Sud pour faire pendant aux deux chapelles côté Nord. L'église est inscrite au titre des Monuments Historiques par arrêté du 20 septembre 1968.

L'église présente d'intéressants retables : le maître-autel, doté d'un tableau représentant la Crucifixion, copie d'une œuvre de Jordaens qui se trouve aujourd'hui au musée des Beaux-Arts de Rennes, le retable de la chapelle Nord au remarquable décor de bas-reliefs, restauré en 2016, et le retable de la chapelle Sud restauré en 2015. Tous trois sont inscrits au titre des Monuments Historiques par arrêté du 14 janvier 1999. La dalle funéraire de Yvon Milon, également restaurée en 2015, est classée au titre des Monuments Historiques depuis le 17 mai 1907.

RESTAURATION DU RETABLE SUD

Préalablement à la restauration de ce retable, la commune a confié une étude à l'atelier de restauration Coreum afin d'approfondir l'histoire matérielle de l'œuvre, d'évaluer les désordres et d'établir des priorités dans la restauration.

Cette étude a démontré que la restauration du retable sud était la plus urgente.

Plusieurs corps de métier ont donc été sollicités pour cette restauration : des maçons (entreprise Pierre Floc'h), des menuisiers (entreprise Le Scouarnec), afin de démonter et restaurer la structure en bois du retable, des restaurateurs de bois polychrome et doré (Atelier Régional de Restauration).

Le démontage du retable a réservé une belle surprise, avec la découverte de peintures murales au motif de faux appareil de pierre (restaurées par Géraldine Fray), ainsi que des vestiges d'un autel en pierre datant certainement de l'origine de la chapelle. Cet autel a été restauré par l'entreprise Floc'h.

La restauration a également permis d'approfondir la connaissance du retable. Le démontage des différents éléments de bois a aidé le menuisier à préciser les parties anciennes et les restaurations successives. La structure du retable, dont certains éléments étaient rongés par les insectes xylophages, a été désinfectée, puis les parties fragiles consolidées par injection de résine. Les bois les plus altérés ont été greffés, doublés ou remplacés selon leur état.

Une équipe de restaurateurs est ensuite intervenue sur la polychromie du retable et sur les statues. L'étude préalable avait démontré la présence de plusieurs couches de peinture successives mais c'est le dernier état qui a été conservé. Aussi, la restauration a surtout consisté en un nettoyage de la polychromie et des dorures, un allègement des vernis anciens oxydés, et la réintégration des lacunes. Les bois neufs ont été peints dans le même ton que le retable.



De nombreuses pièces de bois trop vermoulues ont dû être changées. Les trous correspondant aux chevilles ainsi que les lacunes dans le décor peint ont été mastiqués.



Un vernis qui avait été appliqué sur les faux-marbre s'était opacifié et présentait des chancis (voiles). Un dévernissage a donc été entrepris : voir colonnettes avant et après dévernissage ainsi que le soubassement en cours d'opération.

Les deux statues posées sur des socles de part et d'autre du retable, Sainte-Philomène (bois polychromé) et le Sacré-coeur (pierre polychromée), ont été déplacées dans la mesure où elles avaient été ajoutées postérieurement et alourdissaient la structure. Le groupe de Sainte Anne et la Vierge en terre cuite (niche centrale) et le Saint Pierre en bois polychromé (niche du registre supérieur) ont été replacés sur le retable.

RESTAURATION ET DÉPLACEMENT DE LA DALLE FUNÉRAIRE

La dalle funéraire est celle d'Yvon Milon, seigneur local mort en 1489, qui fit construire la chapelle sud aujourd'hui étendue vers l'ouest, où est toujours située la dalle. Cette dalle funéraire avait été intégrée au sol chauffant devant le retable, sous une vitre, dans des conditions préjudiciables à sa conservation. Il a donc été décidé de déplacer la dalle et de l'accrocher verticalement sur le mur tout en la laissant à proximité de son lieu d'origine.

Le nettoyage de la dalle, à l'aide d'un brossage très doux et de l'eau en particules très fines, a rendu le contour du gisant beaucoup plus lisible, ainsi que l'inscription : « Cy gist noble home Yvon Milon, Sr de la Touche-Milon et de Vergeal, en son temps trésorier des guerres de feu Duc notre souverain et de la duchesse qui décéda le XXVIIIe jour d'octobre l'an IIIICIIIIX et neuf. Dieu lui fasse pardon. Amen. »



**Étude, conservation-restauration d'œuvres sculptées
et éléments mobiliers – Valorisation du patrimoine**
Château de Kerguehennec – 56500 BIGNAN
Tél : 02 97 60 46 46
E-mail : atelier.regional.restauration@wanadoo.fr
www.atelierregionalderestauration.com

©ARR – Bignan